



Juillet 2003

news n°89

c/o C. KACHELMANN - 23, rue Jean Moulin - 75014 PARIS

MORGAN CLUB DE FRANCE

Conseil d'Administration du Club

Président:

Alain Herman

Présidents d'honneur:

Michel Braun
Jacqueline Frot-Renaud
Jean-Christophe Frot
Charles Kachelmann

Membres:

Jean-Louis Moreau	(secrétaire)
Cécile Hanquet	(trésorier)
Marie-Louise Bazin	(boutique)
Alain Scheidlé	(site internet)
Maurice Charpentier	(Délégué Sud-Ouest)
Michel & Martine Coumes	(Délégué Sud-Est)
Brian Crabtree	(Délégué Sud-Ouest)
Bernard Hanquet	(Délégué Ile de France)
Alain Harrari	(Délégué Ile de France)
Alain Herman	(Délégué Nord)
Marc Laskar	(Délégué Limousin et Centre)
Patrick Le Quilliec	(Délégué Bretagne-Pays de Loire)
Alain Luce	(Délégué Normandie)
Alain Macé	(Délégué Normandie)
Philippe Thévenard	(Délégué Rhône-Alpes)
Bernard Chevalier	
Jean-Frédéric Frot	Délégué Européen

*L*e bon vieux V8 Rover ne répond plus aux exigences nouvelles d'antipollution. De ce fait notre chère Morgan se trouve privée de ses forces vives. La production de la +8 touche à sa fin. Les derniers modèles US seront livrés avant la fin 2003 et ceux destinés aux marchés européens le seront en 2004.

Cependant cette disparition ne se fera pas sans panache car, en l'occurrence, la +8 célèbre en 2003 son 35^e anniversaire. C'est donc, au terme d'une vie exceptionnelle, parée d'une robe « Anniversary Edition » inspirée de la série « Le Mans », que la +8 nous tire sa révérence. Vous pouvez en être livrés dans les meilleurs délais, car sur ce plan-là, le mythe de la file d'attente est un peu écorné.

Restons dans la rubrique anniversaire pour rappeler que 2003 est aussi l'année des 30 ans de notre Club. Contrairement à la destinée de la +8, celle du Club n'est menacée par aucune norme hormis celles que nous nous imposons : dévouement et courtoisie. Ainsi, grâce aux manifestations modestes ou importantes, grâce aux amitiés qui se sont créées, grâce à une multitude d'échanges et de contacts (favorisés notamment depuis 3 ans par le site Internet), notre Club s'est étoffé au fil des années et rassemble aujourd'hui environ 250 membres en France et à l'étranger.

Fidèles à certaines traditions incarnées par nos voitures, soyons pour l'usine un partenaire actif pour poursuivre cette œuvre unique de l'histoire de l'automobile. Ce sera d'ailleurs, lors du Mog du Touquet, l'occasion de montrer à Mark Aston, qu'à 30 ans, notre club est plus que jamais l'expression vivante d'une passion.

Bonnes vacances à tous... en Morgan !

Alain Herman

Une sortie en Savoie pour le 1^{er} mai (2002)

Certains articles ont une destinée particulière. Cet article de Bernard Livet m'a été envoyé l'année dernière alors que j'allais boucler mon News. Comme il manquait de plus quelques illustrations j'avais décidé de le mettre de côté, de faire la chasse aux photos en rapport et d'envoyer le tout pour le News suivant à Jackie Frot. Son News était bouclé quand elle a tout reçu et elle a sans aucun doute envoyé le tout au suivant (numéro d'hiver de ces dames qui avaient tant à dire qu'il n'y avait plus de place) et l'article est retourné vers Jean Louis Moreau qui à son tour me l'a renvoyé. Entre temps les illustrations se sont égarées mais je ne résiste pas au plaisir d'insérer ce texte qui a suivi les différents numéros de notre journal pendant une année sans jamais le rattraper !

Dix Morgan, 125 Kms (dans le massif des Bauges), 2375 virages, 1704 m d'altitude (Déjeuner au Semnoz), 75 litres d'eau/m_ (pour le retour), ce qui fait un total de 4289 : pas mal ! pour cette première sortie 2002, proposée par Etiennette et Bernard Chevalier.

Les retrouvailles, d'après hibernation sont prévues à St Pierre d'Albigny, sur le parking du « Relais des 3 Vallées » plus habitué à être envahi par les 38 tonnes que par les Morgan ; le patron apprécie d'autant plus qu'il compte parmi ses dadas une berlinette Alpine dont il nous montre de récents portraits fixés lors du Monte-Carlo historique...

A la distribution du road-book, mon œil exercé voit que la première étape nous amènera ...au casse-croûte, par le Col du Frêne et le Vallon de Bellevaux. Dès le départ le ton est donné. On enchaîne les courbes à allure soutenue : un vrai plaisir à travers les couleurs du printemps. A l'arrêt promis, 31,5 KM plus loin, tomme des Bauges et saucisse (plus précisément « fagots ») sont parfaitement accompagnés par ces fleurons des vins de Savoie que sont Mondeuse et Chignin-Bergeron. Les Morgan garées à deux pas ont l'air de nous envier !

C'est bon, mais il faut reprendre nos montures car le Semnoz nous attend. Une trentaine de kilomètres et nous voilà à l'hôtel Semnoz-Alpes, où l'on doit se régaler du menu « Coutet-Champion » (du nom de l'aïeul des actuels propriétaires, guide chamoniard et champion de France de ski en 1909-12 et 13 !). Excellent, copieux et sans tralala : jambon fumé, croûte au fromage, gratin dauphinois et tarte

aux myrtilles ; Génépi offert par la direction... et Champagne offert par Rose-Marie et Jean, nouveaux Morganistes : le compte est bon et l'ambiance chaleureuse. Dehors on distingue nos Morgan dans la brume ; le crachin a éloigné les touristes, la montagne est vraie.

Etiennette et Bernard n'ayant pas prévu de sieste, nous  vacuons le lieu sans avoir croisé l'ami de la maison, le pianiste François-René Duchable, dont la sympathique patronne est fière de nous parler. Quelques lacets plus loin, deux cols, une visite de fromagerie pour ne pas rentrer sans tomme, nous atteignons le Revard, terme du circuit. Hélas le bar/boutique/souvenir est fermé (1er mai). On se serait bien mis à l'abri dans la seule cabine téléphonique, peut-être à l'étroit pour 19 Morganistes, mais deux dames y attendaient déjà leur car.

Tant pis, nous prendrons le verre de l'au revoir sur le port, à Aix-les Bains... Avec la pluie qui maintenant nous menace sérieusement. On capote, on se quitte, heureux, sans se douter vraiment des trombes d'eau qui se préparent à nous accompagner jusqu'à Lyon !

Qu'importe, la journée a été  patante...et la route est droite... !

Encore merci à Etiennette et Bernard

B. Livet

Prochaines manifestations et sorties à ne pas manquer

19-21 septembre : Brian Crabtree organise une sortie en Bergeracois, pays du savoir bien vivre.

26-28 septembre : vous savez sans doute que c'est le MOG OPALE et FLANDRES organisé par notre président Alain Herman

LE TOUQUET

"OPALE et FLANDRES"

MOG 2003

(Vendredi 26 au dimanche 28 sept 2003)

Ce MOG a pour objectif d'être surtout centré sur la marque MORGAN. Il ne négligera pas pour autant l'attrait touristique de la région (car elle est très riche sur ce plan). Mais il est très difficile de soutenir la comparaison avec les Alpes et les Pyrénées ! Ce MOG devrait nous permettre de témoigner notre attachement à la voiture proprement-dite (" la magie Morgan ") qui s'est peut-être un peu émoussé avec le temps.

L'idée principale est de réunir au cours d'une discussion amicale un homme de l'art (en l'occurrence Mark Aston, Directeur Industriel de la Société Morgan) et les membres du club pour échanger sur la marque elle-même et sur le morganiste. Cette réunion constituera le point d'orgue de la manifestation.

Précisons que Mark Aston est présent à titre personnel et non en tant que représentant officiel de l'usine. La discussion n'en sera pas moins intéressante. Le site du Touquet, cette station touristique du Nord de la France, a été choisi, entre autres, en raison de son style britannique et de son atmosphère charmante qui conviennent bien à " l'esprit MORGAN ", ce qui n'est pas toujours le cas d'autres villes de séminaire. Nous espérons qu'il saura vous séduire.

Le plan que nous vous suggérons est le suivant :

1^{ère} partie :

Le Morganiste (Le Club) # 50 mn

- Ses attentes et ses liens vis à vis de la marque, voire ses sentiments
- Quelques portraits typiques

2^{ème} partie :

L'originalité et le caractère unique de la Société Morgan (Mark Aston) # 40 mn

- La philosophie de l'artisan opposée à la production de masse
- Les Morgan : des véhicules avant tout sportifs
- L'avenir

3^{ème} partie :

Forum général # 30 mn

Nous utiliserons un vidéo-projecteur afin de rendre la réunion la plus vivante possible. Des traducteurs sont prévus. Pour faciliter son déroulement et préparer le mieux possible la 1^{ère} partie, je vous demande, d'une part, de bien vouloir répondre au questionnaire et, d'autre part, exprimer trois questions / sujets que vous souhaitez voir abordés. De plus, si vous souhaitez vous présenter comme un exemple typique de morganiste, veuillez le préciser en me transmettant des anecdotes et un bref résumé de votre vécu. Le bureau du MCF choisira 3 ou 4 exemples parmi les plus originaux. Si vous êtes retenu, nous préparerons ensemble, avant le MOG, votre intervention en public avec documents et photos à l'appui.

Toutes ces informations seront communiquées au dos de la fiche d'inscription. Merci par avance.

Au 7 Juillet, vous étiez déjà 70 équipages inscrits.

Pour les informations de dernière minute sur le MOG 2003, consultez le site du Club : <http://www.morganclubdefrance.com/MOG2003.htm>



ARROMANCHES

12 & 13 avril 2003

Je devais plus que probablement faire partie de ceux qui n'aurait misé une grande réussite pour un programme rallye annoncé sur ARROMANCHES dans la mesure ou cette plage et surtout les évènements qui s'y sont déroulés font partie de notre histoire contemporaine... Car qui de nos plus jeunes ou plus âgés n'ont pas déjà visité plusieurs fois cet endroit pour la beauté du site et pour découvrir et apprécier l'engagement total de nos force alliées pour la libération de notre vieux continent.

Ceci étant, Alain et Catherine SCHEIDLE nous avaient promis, sans toutefois en dévoiler le contenu, un week-end d'enfer, un week-end dont nous nous souviendrions. Ils ont tenu parole... voyer un peu... !

Tout démarra à THOIRY le samedi 12 avril par un copieux "p'tit déj" pris non pas sur l'herbe mais sur le parking du village. Croissant, gâteaux, chocolats le tout agrémenté de cafés forts à souhaits, de boissons chocolatées et j'en passe. Nous étions donc fins prêts (les 15 équipages) pour prendre la route en direction d'Arromanches où nous allions passer la nuit dans la région toute proche. Si tous les chemins mènent à Rome il en va de même pour Arromanche. Encore faut-il, d'une part, être du coin pour les découvrir ou les redécouvrir (*ces merveilleux chemins*) en investissant suffisamment de temps en reconnaissance des sites, auberges et resto's et d'autre part, pour la facilité des fougueux morganistes que nous sommes, disposer d'un road book charpenté. ... et ce fut le cas... Largement documenté et illustré se perdre aurait donc exigé une sacrée dose de bonne volonté.

C'est à la Marigotière à Notre Dame du Hamel que Mr et Mme Bouget (morganistes de longue date), nous réserveront l'accueil pour le déjeuner. Etablissement de premier ordre où quelques uns parmi nous s'étaient déjà retrouvés lors d'un précédent rallye. Suivant les habitudes conviviales de cette remarque et sympathique maison, nous fûmes accueillis sous une avalanche de mise en bouches, délicieusement savoureuses, offrant un éventail de foies gras, caviars et autres moules farcies.

Le repas qui suivit ne pouvait que confirmer l'excellente prestation de notre Maître Queux et sa haute connaissance des vins qui se succédèrent de mets en mets. C'est donc les estomacs rondouillards et généreusement rassasiés que nos Morgan nous firent traverser des villes et villages aux noms prestigieux tels que les : *Livarot, Ticheville, Saint Pierre sur Dives, Magny la Campagne*, pour faire arrêt au *Château de Canon* où nous attendais *Hervé de Mézerac*, propriétaire des lieux et enchaîner sur le *Château de Fontaine Henri* après avoir traversé *Coustranville, Le Sap, Blainville et Mathieu*. Mademoiselle Stéphanie, jeune et dynamique hôtesse attachée à la propriété, nous fit découvrir les plus belles salles de cette antique demeure pour nous inviter, ensuite, à déguster le *cidre normand* et la *teurgoule* du riz au lait sucré agrémenté de cannelle... un très grand moment !

Un dernier saut de puce pour rejoindre l'Hôtel Restaurant "*ferme de la Rançonnière*" à Crépon... Vaste ensemble restauré avec goût et à haut niveau de confort... à quelques lieues d'Arromanches.

Cette ferme offrait une grande cours centrale où logèrent, sans démeriter, nos enviées Morgan encadrées qu'elles étaient, de nombreuses Porche, Mercedes, BMW et autres bolides prestigieux. Une joyeuse table couronna ce samedi, arrosée modérément pour se garantir une nuit réparatrice... car se préparait un lendemain tout aussi "*rempli*" et "*intéressant*"...

Dimanche 13 avril... Chocolats chauds, cafés et croissants dégustés avant 9h00 du mat' de quoi permettre deux actions incontournables à Arromanches : La visite du remarquable Musée immortalisant le Département des Troupes Alliées en 1944, et l'apéro pris en terrasse d'un établissement située en bord de mer noyé sous un soleil matinal...

Ré-apéro et déjeuner au *Château de Creuillet* où se réunirent, bien avant nous, le *Général Montgomery, Sir Winston Churchill, le Roi Georges VI et le Général de Gaulles*.

Retour sur Paris par la *Petite Suisse Normande* de quoi se régaler d'inédits paysages avant de rejoindre nos pénates.

Bravo à Alain et Catherine pour ces merveilleuses journées empreintes d'amitiés, convivialités et camaraderies.

Nous serons avec vous pour la sortie "*Arromanches 2*" de l'année prochaine... !

Léon



Château de CANON





Arromanches en photos



La sortie Morgan Club de France en Pays Cathare

Comme si on avait besoin d'être encouragé pour sortir sa voiture, le G.O. Brian Crabtree avait bien mentionné en Novembre dernier dans son message initial « il faut sortir la Morgan plus tôt en 2003 » Je n'ai pas compris tout à fait parce que je sors la voiture dès le premier janvier et elle roule fréquemment jusqu'à fin décembre.



Une vingtaine de véhicules se sont présentés le vendredi 4 avril dans le petit village de Lagrasse. A part les 18 Mogs on découvre la Traction avant de Philip et Beryl Keen (par ailleurs authentiques Morganistes), et l'inévitable Lotus-7 de Jacques Charrier.



Ne connaissant pas la région, j'ai passé la nuit chez mon fils à Montauban et le lendemain matin je suis arrivé de bonne heure, bien avant la foule au R.V. : le petit restaurant « l'Affenage » à Lagrasse. Le temps de laver la voiture et de faire connaissance avec la patronne de l'établissement. Le bonheur parfait dans un cadre sympathique.

Etant assis sous les platanes je les vois arriver, mes amis Morganistes ! L'un après l'autre. Quelle belle vue ! Chaque fois qu'une Morgan s'arrête sur le petit parking je me régale. Je reconnais la plupart des voitures car les amis de Brian et pat sont fidèles.

Après un excellent et copieux déjeuner nous regagnons nos voitures : 142 kilomètres à parcourir cet après-midi. Le paysage inconnu me rappelle le Var et la Provence mais sans ses inconvénients ! Ici on a l'impression d'être seul au monde. Dans les quelques villages traversés presque tous les volets sont fermés. Les nombreux châteaux en ruines ponctuent l'horizon constitué par les Pyrénées recouvertes d'une généreuse couche de neige. Le paysage est splendide. Une 4/4 rouge développe un bruit inquiétant vers la roue avant droite. Tout le monde se gratte la tête, personne ne comprend ce qu'il se passe, et tout semble rentrer dans l'ordre comme si, contente de l'attention reçue, cette belle voiture continue sans se plaindre. Apparemment on l'a échappée belle.

Nous passons la nuit au Château des Ducs de Joyeuse. Bon choix ! Il y en a qui en profitent pour changer des pièces majeures sur une certaine +8. Il reste pas mal de chambres libres dans l'hôtel et l'on aurait pu être beaucoup plus nombreux. Dîner amical et bonne ambiance.





Le samedi (deuxième journée) on fera moins de kilomètres : seulement 137, mais ce sont 137 kilomètres sans pareil. Quel beau pays. Ce matin il vaut mieux être passager que conducteur car on a souvent le soleil droit dans les yeux. Pas toujours facile! Quand à la 4/4 rouge, les bruits inquiétants se remanifestent, de plus en plus beaux! Pendant que nous cassons la croûte dans un petit café sympa, un dépanneur enlève la Morgan immobilisée par une fracture de roulement le long de la route après notre visite de ce qu'il reste du château Cathare de Peyreperouse et ses propriétaires nous rejoignent dans une magnifique voiture de location de la marque Fiat. L'après-midi nous visitons l'Hermitage de St. Antoine de Galamus et l'Eglise de Rennes-le-Château. En fin d'après-midi on rentre tout doucement au Château des Ducs de Joyeuse, le compte des voitures est là mais il manque malgré tout une Mog !

Dimanche on fera la grasse matinée. On ne part qu'à 9h30. On ne fera que 87 kilomètres et personne ne s'en plaint. Belle route, belles vues. On est gâtés. On s'arrête à l'Abbaye Cistercienne de Fontfroide, on y déguste le cru de l'Abbaye, on en achète parce qu'il est agréable, on visite l'Abbaye et finalement on y déjeune. C'est un cadre magnifique pour le déjeuner d'adieu.

Une fois de plus j'ai été impressionné par la fraternité des Morganistes actifs. Dommage que d'avantage de membres du Morgan Club de France n'aient pu se libérer pour cette sortie exceptionnelle ! Un grand merci aux Cratrees !

Wim Netelenbos

REEMPLACEMENT D'UNE POMPE A EAU

(SUR MORGAN + 8 DE 1976 MOTEUR ROVER V8)

Posséder une Morgan est une source infinie de joies simples lorsque l'on est passionné de mécanique. Claude Vinadier nous fait partager en quelques pages son enthousiasme.

J'ai la chance de posséder une + 8 de 1976. Durant l'année 2002, j'ai dû remplacer la pompe à eau devenue trop bruyante : diagnostic : Roulement H.S. ! Le remplacement pur et simple du roulement n'est pas envisageable. En effet, le corps de pompe est d'une fragilité indéniable et l'opération qui consiste à extraire le roulement provoque inexorablement à chaque fois sa destruction. La manœuvre consiste donc à effectuer le remplacement de la pompe usagée par une pompe neuve. Malheureusement ce n'est pas aussi simple que cela. Dès la dépose une difficulté majeure va se situer au niveau des boulons de fixations.

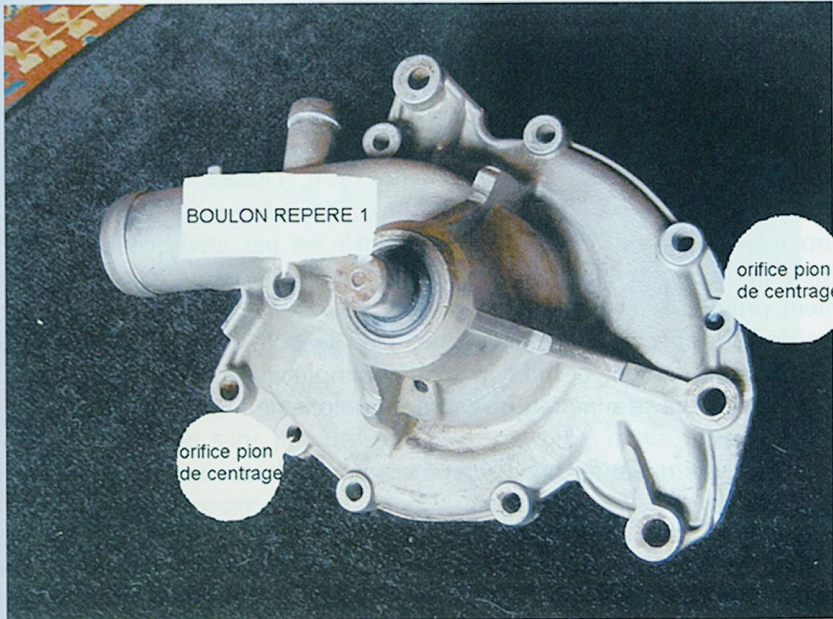
Voyons par ces quelques lignes comment nous allons résoudre ce problème de manière définitive.

Type de pompe à déposer



Dépose :

Après avoir vidangé le liquide de refroidissement, déposé l'alternateur les durites et accessoires on procède à la séparation de la pompe du bloc moteur. Nous voyons que 10 boulons la maintiennent. Neuf seront déposés sans problème.

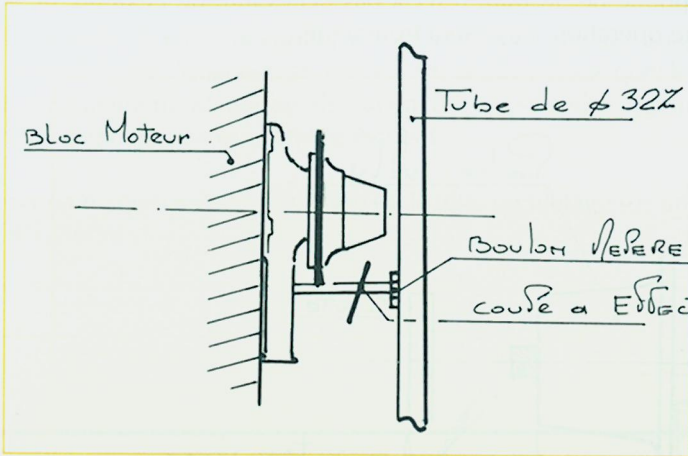


Par contre, le boulon : repère 1 va buter contre le tube de diamètre 32 mm qui relie les joues d'aile droite/gauche, avant d'être complètement dévissé.

Mais qu'à cela ne tienne : nous allons pratiquer une ablation « sans anesthésie » de la tête du boulon récalcitrant ! Même Marc ne pratique pas ce type d'intervention dans son service ! »... heureusement pour nous.

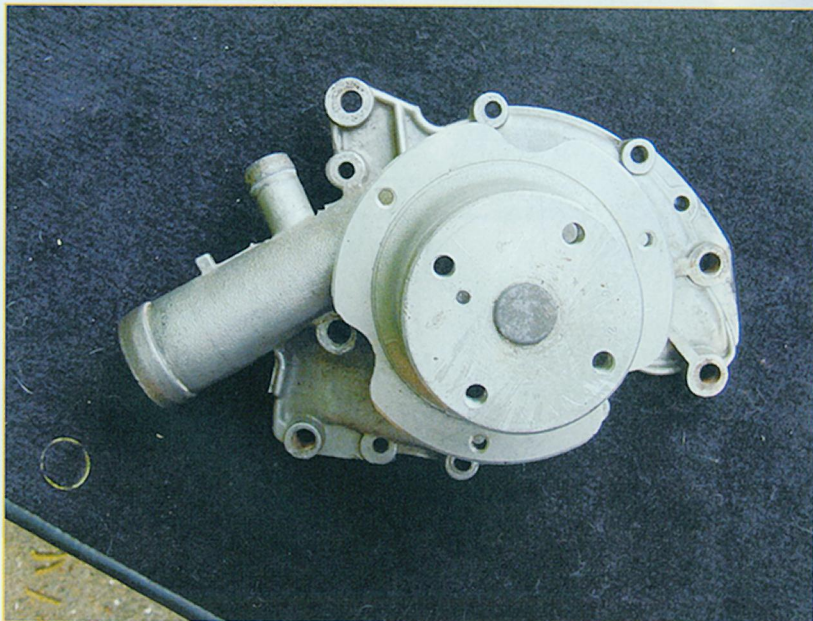
On utilise pour ce travail délicat une petite tronçonneuse qui fonctionne avec un disque de 76 mm, car il y a peu de place. Le tronçonnage effectué, nous pouvons finir d'extraire le boulon repère 1 dans sa totalité, la pompe est ainsi libérée.

Vue du dessus :

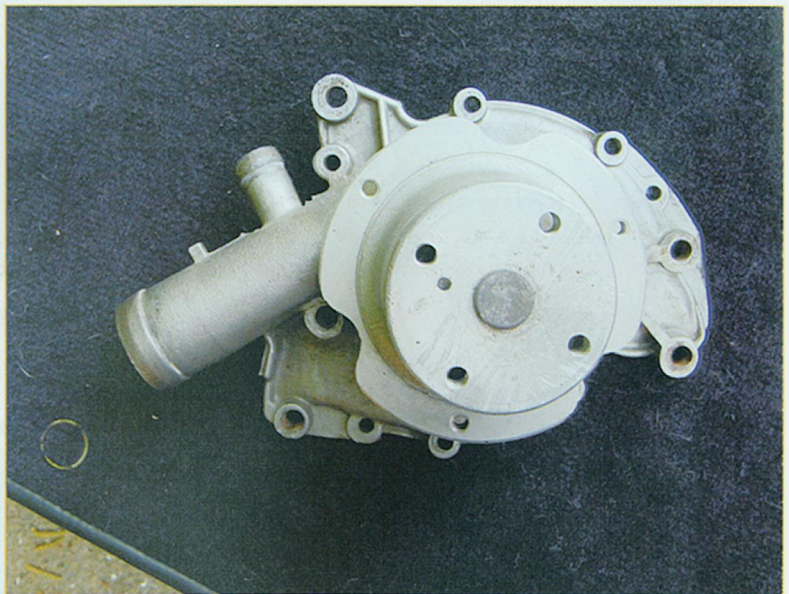
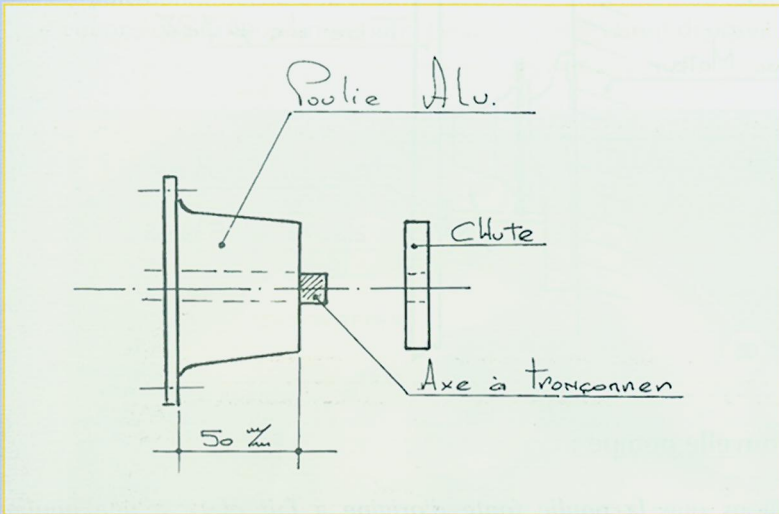


Examinons la nouvelle pompe :

Nous remarquons que *la poulie fonte d'origine a fait place à une poulie aluminium* nettement plus légère, *malheureusement elle n'est pas adaptée à l'espace* dont nous disposons !



Nous allons donc à l'aide d'une scie à métaux raccourcir la poulie de façon à obtenir une poulie de 50 mm. Il n'est pas nécessaire de l'extraire de son axe pour effectuer cette opération, l'axe sera tronçonné.

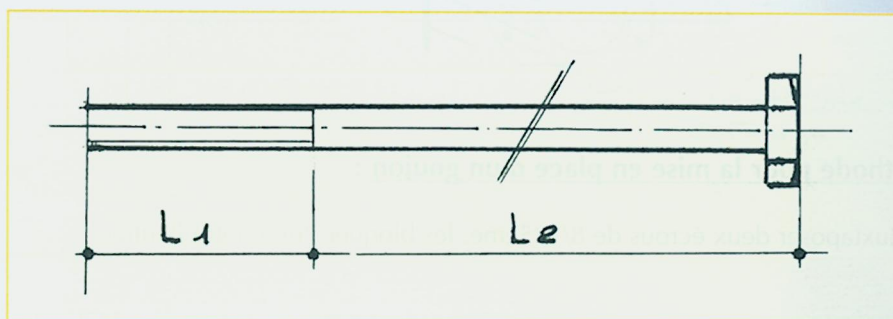


La nouvelle pompe transformée

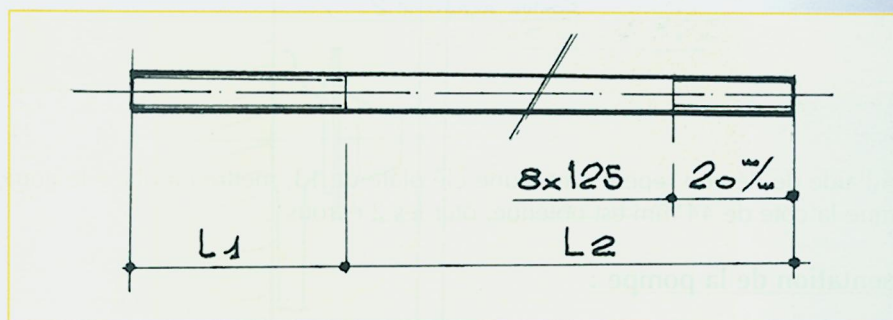
Réalisation d'un goujon :

Revenons à notre boulon décapité, il sera remplacé par un goujon de même dimension en diamètre, longueur et surtout en veillant à ce que le filetage coté moteur soit parfaitement identique de façon à correspondre rigoureusement au filetage coté bloc moteur, ce qui semble évident.

L'autre extrémité comportera à la place de la tête, un filetage sur une longueur de 20 mm en 8/125ème.

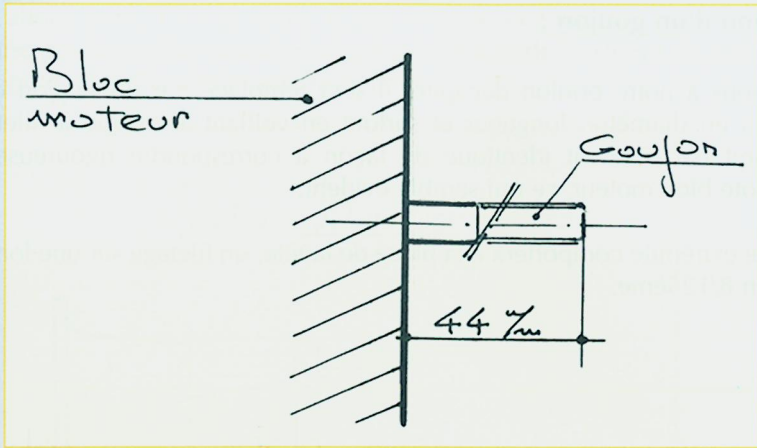


Boulon déposé



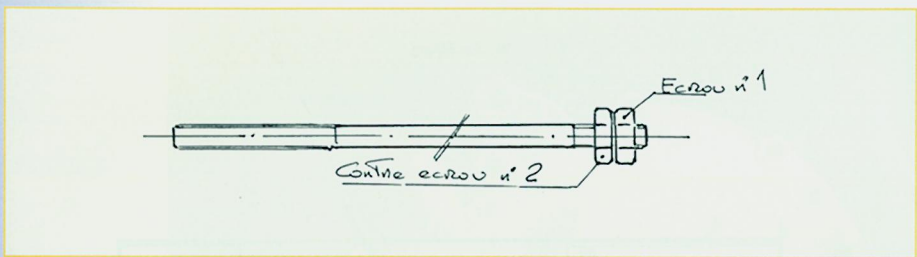
Goujon à réaliser

Le nettoyage du plan de joint étant effectué coté moteur, nous pouvons mettre en place le goujon, **en surveillant que celui-ci dépasse bien de 44 mm du bloc.**



Méthode pour la mise en place d'un goujon :

Juxtaposer deux écrous de 8/125ème, les bloquer l'un contre l'autre.



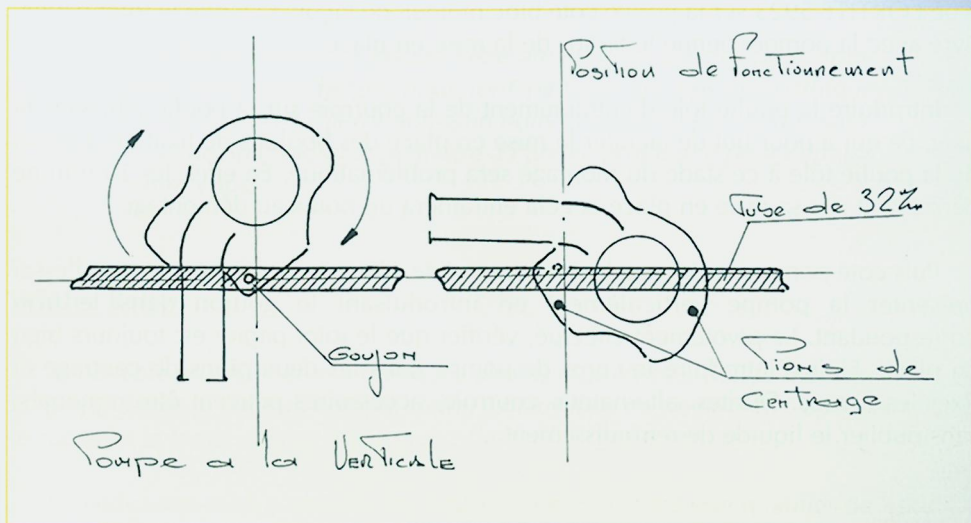
A l'aide de l'écrou repère 1 et d'une clé plate de 13, mettre en place le goujon. Lorsque la cote de 44 mm est obtenue, ôter les 2 écrous.

Présentation de la pompe :

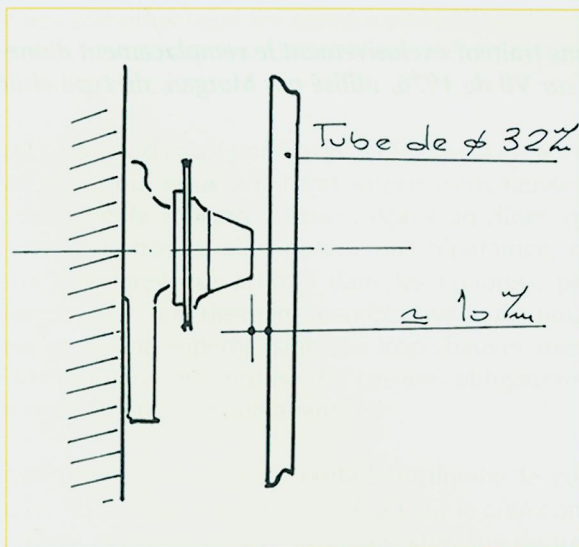
Avant la pose définitive, il est préférable de faire un essai appelé « à blanc » :

Introduire le trou de la pompe qui correspond au goujon, pompe à la verticale, puis la faire pivoter dans le sens des aiguilles d'une montre,

de façon à introduire la pompe dans les pions de centrage. La pompe sera alors dans sa position de fonctionnement.



La poulie doit se trouver à ± 10 mm du tube de 32 mm.



Vue de dessus. Pompe en place

Pose définitive :

L'essai étant concluant et la pompe redéposée, mettre un film de pâte à joint du type LOKTITE 5923 sur la portée coté bloc moteur, de façon à ce que le joint papier, livré avec la pompe, tienne le temps de la mise en place.

Introduire la poulie tôle d'entraînement de la courroie sur la poulie alu, sans la fixer, ce qui a pour but de faciliter la mise en place des boulons de fixation. L'oubli de la poulie tôle à ce stade du montage sera problématique. En effet, les 10 mm ne permettent pas sa mise en place et cela entraînera un nouveau démontage !

Puis coté pompe, mettre également un peu de pâte à joint et comme pour l'essai présenter la pompe verticalement en introduisant le goujon dans le trou correspondant. Le pivotement effectué, vérifier que le joint papier est toujours bien en place. Finir d'introduire le corps de pompe dans les deux pions de centrage et fixer les écrous. Durites, alternateur, courroie, accessoires peuvent être remontés, sans oublier le liquide de refroidissement...

BON COURAGE...

Rappel important

Ces explications traitent exclusivement le remplacement d'une pompe à eau de référence Rover, sur V8 de 1976, utilisé par Morgan, du type ci-dessous.

Claude Vinadier

Winter Rallye

Le Winter Rallye a inspiré cette année deux articles pour notre News. Nos amis belges nous font parvenir un très sympathique compte rendu et Thierry Bourgain nous fait vivre ses émotions sur le circuit de Spa. Merci et peut-être à l'année prochaine pour certains d'entre vous.

Winter Rallye

Je t'envoie en attachement quelques photos d'un Winter Rallye mé-mo-ra-ble. Je ne prétends pas te faire un compte-rendu exhaustif de ce week-end. Cependant, juste te rappeler la trame de ces 2 jours.

Samedi après-midi partagé entre 3 parcours qui peuvent être qualifiés de 'sportifs' et incluant des chemins de campagne rapides, des pièges d'orientation et quelques tronçons en forêt profonde avec terre, méchants cailloux, feuilles mortes et tout et tout. Quelques incident mécaniques à déplorer parmi les participants (touchette de carters, ennuis de radiateur pour notre ex-Président bien-aimé ainsi qu'une batterie défaillante) créant des embouteillages en pleine forêt mais somme toute un superbe parcours semé d'embûches comme il se doit et interrompu entre les parcours par une bière (belge, comme il se doit aussi).

Ton serviteur est heureux d'avoir porté avec sa femme haut les couleurs du MCF avec une troisième place qui nous a fait fort surpris (sans fausse modestie) et fait rougir de plaisir notre vieille Morgan fatiguée. Après un dîner, quelques activités post-dinatoires diverses et arrosées ainsi qu'une nuit réparatrice, réveil à l'aube (le père Stamet nous avait prévenu: à 8h15 dans les voitures), petit déj rapide et ravitaillement essence pour nos destriers assoiffés avant de nous diriger vers le mythique, magique, captivant, superbe (si je suis trop chauvin arrête moi) circuit de Francorchamps. Plus vraiment une surprise (les casques obligatoires ont mis la puce à l'oreille de tous) mais une magnifique attention.

Après une entrée impressionnante (le portail surplombe le célèbre Raidillon - photos 02, 03), toutes les Morgan se rangent en biais sur le côté comme dans Michel Vaillant au Mans. Dieu que c'est beau toutes ces Morgans de toutes les couleurs superbement alignées et attendant le moment...

Quelques palabres fébriles entre les Stammet et les gars du circuit, remettre la décharge signée et on pénètre enfin dans le circuit via les pits.



...Dieu que c'est beau toutes ces Morgans de toutes les couleurs

Encore quelques minutes de patience derrière la 'pace car' qui va nous guider pour quelques tours . On enfle nos casques, on se regarde, un petit sourire nerveux, zut où est la première ?, et... c'est parti. Oh, d'abord à allure modérée sur ce fameux Raidillon, cette descente en courbe suivie d'une côte vertigineuse mourant dans un long virage vers la gauche. La pace car accélère (et nous aussi), quelques pneus font entendre des crissements de désapprobation. Enfin, la pace car se range et voilà toutes ces drôles de machines à l'allure de tacot de papa et pilotées par des éneumènes en veste en cuir et casqués se mettre à faire hurler leurs bouillantes mécaniques, à faire crisser leurs pneus. Rétrogradages, virages, freinage, réaccélération, penchés tous les deux vers l'intérieur des virages, odeur de pneus et de plaquettes, les voitures (et le pilotes) prennent confiance et accélèrent, accélèrent vers des allures à nous envoyer illico aux travaux forcés à perpétuité si nous avons été sur route ouverte. Toute cette jouissance mécano-course-morganiste pendant 2 heures et gérable à volonté grâce aux stands très bien indiqués permettant de changer de pilote et/ou de voiture. Un pur bonheur. Pour notre part, notre vieille +8s'en est donné à coeur joie. Après avoir surchauffé nos freins, quelqu'un

nous a recommandé de mieux utiliser le frein moteur et de ne pas hésiter à pousser dans les tours. Dieu que cette bagnole aime accélérer, tous les soucis quotidiens et morganistes, notre allumage défaillant durant de longs mois, la piètre qualité de la capote, les taxes, la nouvelle crémaillère qui a coûté un pont, tout, absolument tout, envolé, parti en fumée pour ne laisser subsister que ce bruit et ces odeurs enivrantes, un flacon mémorable je te dis ! Notre Morgan, quelque peu 'améliorée' grâce aux bons soins de qui tu sais, s'est comportée de façon impeccable.



Ce châssis soi-disant antédiluvien est une merveille sur circuit, une machine à faire plaisir et une jouissance acoustique. Enfin, après ces 2 heures, repus, comblés, un peu sonnés, nous revenons (après un nouvel arrêt essence, un demi plein y est passé) à l'hôtel pour la remise des coupes et le mot des organisateurs. Une note un peu triste, toujours la crainte latente que ce soit le dernier Winter, l'ambiance de départ trop vite arrivé, les au revoir trop rapides. Après le lunch, nous prolongeons le plaisir en rentrant à 4 Morgans à Bruxelles par les petites routes et sous le soleil belge si envié par nos voisins. Enfin, je voudrais ici remercier de tout coeur les Stammel et leur équipe. Certes, il se trouvera des esprits chagrins pour y trouver un goût un peu mercantile. Pour ma part, ce rallye est un tout bon cru, un véritable

hommage à cette merveilleuse voiture et un exemple pour tous les clubs désireux d'organiser des sorties 'intéressantes' et sportives. J'espère que je ne t'ai pas trop ennuyé avec ma prose et que ces quelques mots & photos puissent rappeler à tous les morganistes la merveilleuse machine qui dort dans leur garage. Morganiquement,

Herman Rixensart (Belgique) R10288 C7465

Mon premier Winter

Mon premier Winter. Voilà, j'avais enfin osé franchir le pas et je m'étais inscrit au Winter ou plutôt au Spring à la vue des bulletins météo qui s'égrenaient au fil des jours et qui annonçaient tous grand beau. Samedi matin coup d'oeil à la fenêtre, pas un nuage, mon moral était d'acier. Prudent le " bestiaux " avait tout de même enfilé : t-shirt, col roulé, pull tout temps version Lequillec (les connaisseurs apprécieront) et bomber pour finir. Paul Emile Victor aurait été admiratif et rien qu'en descendant au garage j'appréciais déjà les vertus de la sudisette. Cela étant dit, après une demi-heure de Morgan c'est bien au Winter que j'allais et plus vraiment au Spring et je me demandais si une petite couche supplémentaire, version polaire celle la, n'aurait pas été nécessaire ? 8h30 : je prenais au passage mon copilote Jean Pierre Goeman et c'était parti. 9h30 : cela se confirmait : c'est dingue ce qu'il peut faire froid à 130 km/h sur autoroute, résultat : 10h15 : arrêt café d'urgence et 10 minutes, montre en main, pour déplier les doigts, tenir le gobelet et afficher un difficile sourire à cause des gerçures sur les lèvres. 12h30 : arrivée sur la place de l'abbaye, 12h45 : cornets de frites à la main, Belgique oblige. 12h50 : cannettes de bière à la main, Belgique oblige. 13h00 : salutations respectueuses à notre ex président. 13h18 : top chrono c'est parti.

Le road book indiquait 50 km/h de moyenne pour la première étape, facile sauf qu'au bout de 10 minutes on roulait déjà à près de 120 km/h sur des chemins vicinaux en se demandant si les tracteurs sortaient le samedi, c'est oui je confirme et ça déboule de tous les cotés. Heureusement que, comme chacun le sait, les Morgan ont des freins surpuissants et surtout deux ancras au cas où. Les qualités de pilotage de Jean Pierre nous ont malgré tout permis de visiter quelques cours de manoir et de faire connaissance avec la gent canine locale, à défaut de prendre un thé avec les propriétaires, une bonne occasion de se perfectionner dans la technique du virage frein à main car c'est étonnant ce que les molosses belges courent vite.

En Plus 8 on aurait géré tranquille, en tourer cela devenait nettement plus sportif. 18h30 : arrivée à l'hôtel digne des meilleurs éloges. 19h30 : une Leffe à la main, et non pas une Guinness comme un certain membre de haute taille le préconise, devant le feu de cheminée, tout allait pour le mieux. Comme d'habitude, au club la

soirée fut conviviale à souhait et les conversations allaient bon train. Dimanche matin direction le circuit de Spa Francorchamps on allait voir ce que l'on allait voir. Trois tours de chauffe derrière la " pace car " et les fauves étaient lâchés.



Dimanche matin direction le circuit de Spa Francorchamps...

Malheureusement il faut le confesser l'équipage Goeman Bourgain n'a pas été au top. Un moteur un peu faible (Ford 1600 CVH) une technique de conduite dés plus aléatoire, beaucoup d'appréhension. Bref dans les virages nous jouions les " pace cars " et dès qu'une ligne droite se profilait nous nous faisons doubler de tous les cotés à se demander si nous avons desserré le frein à main ou si notre Tourer n'avait que trois vitesses. De fait, nous ne nous sommes pas attardés sur le circuit et nous avons préféré commenter les exploits de nos collègues. Le midi débriefing du rallye ou nous avons finalement terminé 18 éme sur 38, pas si mal pour une première participation surtout que notre ex président ne s'est pas attardé sur le sujet ?



Conclusion : c'était super. Un grand bravo à la famille Stamet pour son organisation sans failles et sa gentillesse et toutes mes excuses à mon ami et co-pilote Jean Pierre que j'ai parfois un peu bousculé.

Thierry Bourgain
Rédigé le 20/05/03

A toutes les « nanas »

Merci de penser à la 2^{ème} édition du « News des Nanas » prévue pour la fin de l'année (News N° 91). A vos plumes, chères amies, pour commenter ce que votre regard aiguisé a observé lors des récentes sorties ainsi qu'au MOG du Touquet où j'aurai plaisir à vous retrouver (les surprises ne manqueront pas). Surtout, faites nous part des dernières fantaisies (morganistiques, bien entendu) de votre tendre et cher, nous brûlons d'impatience !

Vos articles et vos photos devront me parvenir pour le 15 novembre au plus tard (de préférence sous Word).

Bisous à toutes et attention aux coups de soleil.

Monique Herman

Nous avons appris la disparition brutale de Brian Charlesworth le 13 avril dernier. Il était membre du MCF quasiment depuis l'origine du Club et Pamela et lui n'avaient jamais manqué un seul MOG. Ils étaient d'ailleurs parmi les premiers inscrits à celui du Touquet. Toujours attentif aux autres, il incarnait la gentillesse et la courtoisie. Pamela et son fils Nick, à qui nous adressons nos pensées affectueuses, savent qu'ils seront toujours les bienvenus aux manifestations de notre Club.

Alain Herman

LA ROUTE DE L'HUITRE

Samedi 05 et Dimanche 06 Avril 2003.

MCF Région de LYON

Je pensais qu'une organisation de sortie incluant deux nuits d'hôtel était une chose jugée trop importante, et bien n'en croyez rien, nous nous sommes tous retrouvés le vendredi soir à BOUZIGUES, la porte du bureau fermée jusqu'au lundi. Des mauvaises langues disent que le RTT est une institution perverse de la mère Aubry, perverse ou pas, nous étions six voitures à 15 Heures pétaradantes au péage de l'A6 à Vienne.

Claude et Aude étaient les premiers, puis quelques minutes plus tard Bernard et Gisèle, Martine et moi, le Filles Viviane et Dominique, Bernard et Manou, Philippe et Geneviève, et enfin André, accompagné, qui plein pot arrivait de Pologne, de Tchèque ou d'ailleurs un quart d'heure avant !



Les Morgans étaient toutes impeccable, lustrées, vidangées, dernière malle à la mode sur le porte bagages, tête de delco fissurée pour la voiture de Claude, son fournisseur n'ayant pu trouver le modèle à temps. (Elle a tenu le coup tout de même)

Après le quart d'heure habituel destiné aux consignes de route, la désignation du serre file devant rouler phares allumés pour bien cerner le groupe, nous voilà partis sur le grand ruban pour une sortie à Valence Sud. Traversée du Rhône à ce niveau puis direction la RN 86 rive droite pour respirer un peu autre chose que la fumée du gas oil des monstrueux semi-remorques Espagnols rentrant à Barcelone ou ailleurs en fin de semaine. Ah ! j'oubliai, il faisait un temps magnifique, soleil et température ad-oc, tous décapotés, vive le Sud. A ce moment précis, nous pensons à nos amis Parisiens qui n'auront eue que la possibilité de lire ce compte rendu, ou de questionner Jean Louis très attaché à St Rémy de Provence et qui nous a rejoint Samedi matin à sur place avec Simone.

Après une petite erreur de navigation qui m'est imputable nous arrivons à Aubenas, puis Alès et compte tenu de l'heure nous avons préféré traverser Nîmes à toute allure pour rejoindre l'Autoroute en direction de Montpellier, Sète et enfin Bouzigues. Nous avons Trois quart d'heure de retard sur l'horaire et décidons d'appeler l'hôtelier restaurateur pour l'informer de notre position.

By the way, nous ne savions même pas dans quel hôtel nous devions arriver car le matin même, nous avons Martine et moi, appris au téléphone que l'hôtel que nous avions réservé cinq mois plus tôt était fermé, les travaux de rénovation n'étant pas terminés ! De toute façon, nous n'avions pas de soucis à nous faire le patron de l'hôtel s'occupait de tout. Nous en étions fort aise mais bien inquiets tout de même.

Rendez-vous était donc fixé devant l'hôtel que nous connaissions mais ou nous n'allions pas ! Les Court, arrivant seuls, inquiets, nous attendaient dans le noir sur le parking désert.

Tout s'est bien passé tout de même, nous avons été conduits dans un petit hôtel très proche de celui que nous souhaitions et un dîner façon boy scout nous attendait. L'hôtel était à notre disposition, nous étions les seuls clients, la table dressée à notre attention.

Apéro sérieux, pas de problème d'alcoolémie, nous étions sur place, nos Morgans bien planquées à l'arrière coté cuisine. Tout était à volonté, boissons et nourriture, le patron finissant consciencieusement les fonds de bouteille.



Nuit calme, Bernard qui ronflait, nous ayant très rapidement fait comprendre que les cloisons séparatives étaient de faible épaisseur !

Samedi 9 Heures :tout le monde est prêt pour le départ, soleil éclatant, fraîcheur de rigueur, récupération de Jean-Louis et Simone à la station service de Mèze, arrivant directement de St Rémy.

Direction Abbaye Cistercienne de Valmagne, mille ans d'histoire racontés, commentés, expliqués par notre guide, dans un haut lieu classé monument historique. Visite de la cave du domaine que les moines de St Bernard qui s'établirent à Valmagne créèrent en faisant ainsi un des plus vieux domaines du Languedoc . Dégustation rapide car il était déjà 10Heures 30', et Madame LOULOU nous attendait au bord de l'Etang de Thau, au Cabanon comme ils disent la-bas !

Petite route à travers le vignoble, traversée de Mèze, arrivée à destination.



Embarquement sur la barge tout aluminium du fils LOULOU, visite des parcs à huîtres, explications du mode d'élevage sur ficelle et non en poches comme les huîtres de pleine mer, ballade sous le soleil nous étions tous ravis. Voir le rocher de Sète, les villages de Bouzigues, ; Ballaruc les Bains, Mèze et Marseillan depuis le milieu de l'étang, c'est simplement magnifique. Retour (sans vague ni clapot, le bassin était d'huile) jusqu'au hangar de l'exploitation, la table était dressée, en plein soleil, le tout ressemblait à une kermesse sur une place de village. (Patrice et Dominique-Hélène venaient d'arriver directement de Mirmande.

Picpoul bien frais , Pastis 51 pour les plus téméraires, puis à table.

Tielles Huitres, Brasoucade, chacun d'entre nous s'en souviendra longtemps ; Merci madame LOULOU Après le café et un examen d'aptitude à la conduite, départ pour Sète via Marseillan, le débouché du canal du midi, la route de la plage de la corniche, quel beau pays.

Tour de Sète à touche touche car la circulation est très difficile, mais l'environnement du port, des canaux, des ponts ,de l'eau, des couleurs, magnifique.

Ascension du mont St Clair, panorama, vue au Sud jusqu'à Agde et son centre naturiste, au Nord Est les Saintes Maries de la Mer et au Nord Ouest Pézenas d'Hérault. Descente par les Roches blanches jusqu'à la corniche ouest et stop à l'espace Georges Brassens qui tisse un lien intime et chaleureux entre le public et l'artiste. Il est déjà 18H30, départ pour Bouzigues village, pot sur le port, (y'en a marre du soleil) avant la soirée de gala. !!



Brin de toilette, douche etc.. le patron (toujours le même) peut-être pour se faire pardonner de la déconvenue de l'hôtel, avait préparé un apéritif géant, fruits de mer, tous alcools à volonté, vins de toutes les couleurs, Picoul tapenade, anchoïade..... , et belle présentation.

Dîner convenable, belle partie de rigolade, le Caribou couillu nous a fait un numéro encore inconnu mais dont chacun se souviendra longtemps .

Minuit au lit, quelques bruits de chasse d'eau, de brosse à dent, de portes qui grincent, et tout devient calme.

Dimanche 9 Heures, les valises sont attachées, huile eau, gonflage vérifié, le convoi démarre pour Pézenas par la route des vins (Montagnac, petits villages typiques....) Désolé les filles, mais les antiquaires de Pézenas sont tous fermés le dimanche, mais par contre la vieille ville est magnifique. Je n'ai pas eu le plaisir

de suivre la visite commentée par Dominique, car il était nécessaire de garder les voitures regroupées sur le parking municipal du centre ville. Pèzenas est un haut lieu connu dans le Sud pour la disparition de véhicules et bien d'autres choses encore. Grâce à la carrure de Philippe et mon œil avisé, je crois Gisèle que sans nous ta belle valise Louis Vuiton gainée de cuir sur bois des îles se serait fait la malle !!

Nous espérons Philippe et moi que tu nous témoignera toute ta reconnaissance à la prochaine sortie.... Départ en catastrophe direction Marseillan par le vignoble, Castelnaud de Giers, Pinet, Pomerols, Florensac et Marseillan.(Le retard d'André lui a valu un décollage en règle juste avant Pinet, mais ouf rien de cassé).

Visite des caves de Noailly Prat. Elevage très technique et secret de ce Vermouth obtenu à partir de vins blancs dans lesquels ont macéré vingt plantes en provenance de vingt continents, Durant une année entière Picpoul et Clairette les deux vins blancs qui le composent vieillissent à ciel ouvert dans des fûts de chêne ou la part des anges peut atteindre 8% du volume exposé. Apéritif sur place puis, sans déplacement des voitures stationnées sur le port, déjeuner à la brasserie du soleil, plein sud, plein vent, et plein de souvenirs.

Stop sur le chemin du retour à la boutique LOULOU pour provisions d'huîtres et de vin blanc.

Explications rapides pour la route à suivre pour rentrer à Lyon. Il est 15H30'. Nous serons tous rentrés à la maison à 19H30' après une route très sportive due au mistral à plus de 100 Km/h. Un vent à réellement décorner un caribou.

A la prochaine fois, et merci d'avoir participé. Un dernier merci à Simone pour nous avoir fait profité de son bel accent méridional.

Martine et Jean-Pierre Domenjoud

GARAGE ALBERT

Depuis 1954,
Importateur MORGAN exclusif pour la Belgique

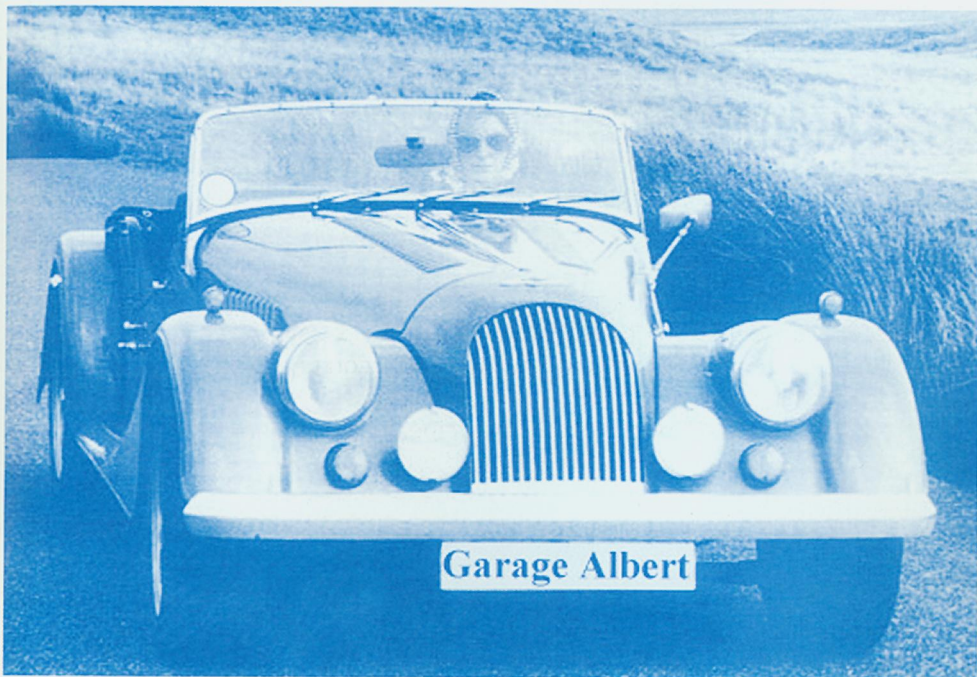
VENTE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS

ENTRETIENS

REPARATIONS

MODIFICATION DES PERFORMANCES

PIECES DETACHEES ET ACCESSOIRES



Accès aisé: Ring Ouest de Bruxelles (R0) sortie 13

84-86 rue Osseghem

B-1080 BRUXELLES

Téléphone (32) 2-410.64.43 - Fax (32) 2-410.89.65

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS DE 45 ANS

COTISATIONS 2003

Si vous souhaitez adhérer au Club ou renouveler votre adhésion, nous vous rappelons que vos cotisations doivent nous parvenir à l'adresse suivante :

MORGAN CLUB DE FRANCE / Alain HERMAN

Président

120, rue de Londres - 62520 LE TOUQUET

Tél. : 03.21.05.55.53

e-mail : hermanalain@aol.com

La cotisation de base annuelle est fixée à : 55 €

Bulletin à photocopier et à retourner avec votre chèque.



BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné,

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. : 1) domicile _____ 2) bureau _____

3) portable _____ 4) E-mail _____

désire adhérer au MORGAN CLUB DE FRANCE, la description de mon véhicule est la suivante : modèle _____ Nombre de places _____

Numéro d'immatriculation _____ année _____

couleur _____ Numéro de châssis _____

Fait à _____ le _____

Signature